

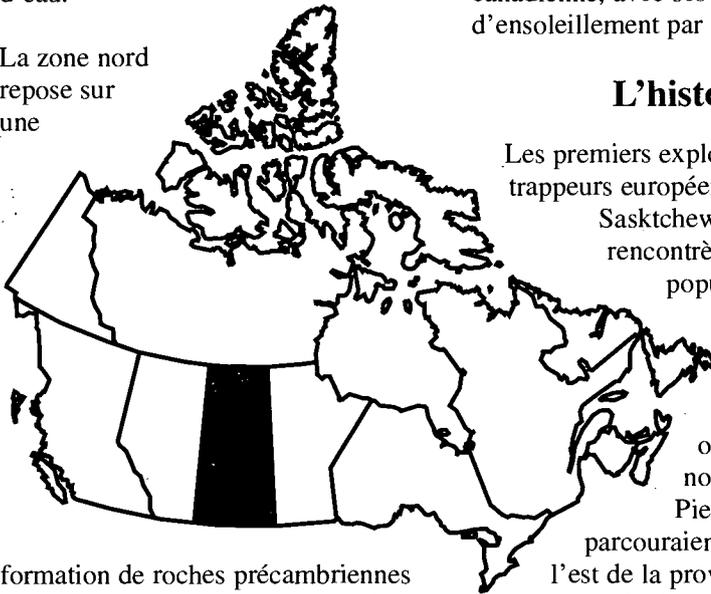
La Saskatchewan

La géographie

Située dans la zone ouest du pays, la Saskatchewan est bordée par le Manitoba, l'Alberta, les Territoires du Nord-Ouest et les États-Unis. De forme presque rectangulaire, la province s'étend sur 651 900 km².

La moitié de la province est couverte de forêts, le tiers par des terres cultivées et un huitième est recouvert d'eau.

La zone nord repose sur une



formation de roches précambriennes caractéristique du Bouclier canadien, ce qui explique la présence de très nombreux lacs (plus de 100 000), de rivières, de marécages et d'affleurements pierreux.

Le sud de la province est, lui, relativement plat, avec d'occasionnelles vallées résultant de l'érosion de l'époque glaciaire. C'est dans cette zone, la «Prairie», que l'on retrouve la majorité de la population.

Les caravanes de chameaux seraient appropriées dans certaines régions de la Saskatchewan. On retrouve, dans le parc provincial d'Athabasca, des dunes de sables hautes de 30 mètres et une végétation semi-aride. Il s'agit de la formation de dunes la plus nordique au monde.

Le nom Saskatchewan vient du mot cri «kisiskatchewanisipi» qui signifie «la rivière aux flots rapides». Trois rivières d'importance marquent la topographie provinciale: l'Assiniboine, la Saskatchewan-Sud et la Churchill.

Toute la province jouit d'un été chaud et sec, mais la ville de Estevan est assurément la «capitale du soleil» canadienne, avec ses 2 540 heures d'ensoleillement par année.

L'histoire

Les premiers explorateurs et trappeurs européens à se rendre en Saskatchewan y rencontrèrent des populations

autochtones déjà établies.

Les Indiens Chipewyan occupaient le nord; les nomades Pieds-Noirs

parcouraient les prairies de l'est de la province alors que les Assiniboines fréquentaient plutôt la zone ouest. Certains Cris, après avoir longtemps vécu dans le nord, préférèrent descendre vers les plaines du sud.

Le premier explorateur, Henry Kelsey, était un agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson; vers 1690, il remonte la rivière Saskatchewan jusqu'aux plaines du sud de la province. L'arrivée des trappeurs dans la région nécessite bientôt l'établissement de postes de traite des fourrures; de nombreuses agglomérations sont aujourd'hui situées sur les bases de ces postes.

Pendant 200 ans, la Compagnie de la Baie d'Hudson possède et administre les vastes Territoires du nord-ouest.

Cependant, le gouvernement du Canada, réalisant le potentiel agricole et les opportunités de colonisation, achète les territoires en 1870. Après l'adoption en 1872 de la Loi sur les terres du Dominion, qui prévoyait l'établissement de fermiers, et d'une loi visant à stimuler l'immigration, le nouveau chemin de fer commença à amener dans la région des colons qui entreprennent d'en cultiver les riches terres qui s'y trouvent.

Lorsque la Saskatchewan se scinde des Territoires du Nord-Ouest pour entrer dans la Fédération canadienne en 1905, Regina est désignée comme capitale de la province. Les années qui suivent sont des années de prospérité, mais le vent tourne lors de la Crise économique de 1929, suivie d'une décennie de sécheresse et de mauvaises récoltes.

En 1945, le CCF (Co-operative Commonwealth Federation) est le premier gouvernement socialiste élu d'Amérique du Nord. Son chef, Tommy Douglas, dirige la lutte en faveur de l'hospitalisation publique et de l'assurance-maladie, ce qui méritera à la Saskatchewan la réputation de «laboratoire social de l'Amérique du Nord».

Durant les années 40 et 50, la relance s'accompagne d'une diversification de l'économie, jusque-là tributaire de l'agriculture, puisque l'on commence à exploiter le pétrole, l'uranium, le potasse, le charbon et d'autres minéraux.

La population

Souvent originaires du Manitoba, les Métis, nés d'alliances mixtes entre Européens et Autochtones, sont parmi les premiers à s'établir. Peu à peu, les terres se vendant pour une somme symbolique, l'agriculture remplace la

VOICI LE  CANADA